

FAQ – Affichage environnemental français

Qu'est-ce que l'affichage environnemental textile ?

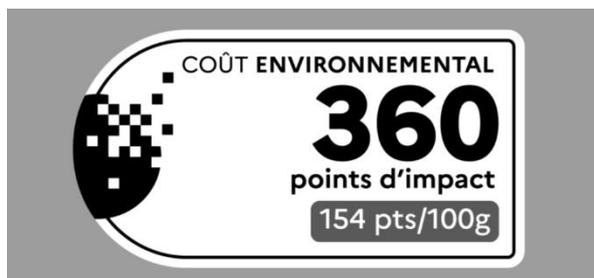
L'affichage environnemental est un outil développé par le ministère de la Transition Ecologique, de la Biodiversité, de la Forêt, de la Mer et de la Pêche et l'Ademe, mis à disposition des citoyens pour les aider à faire des choix de consommation.

Il consiste en l'apposition d'un nombre qui correspond au « coût environnemental » d'un vêtement.

Ce chiffre peut aller de 0 à l'infini, et représente l'ensemble des impacts sur l'environnement générés tout au long du cycle de vie : de la production de la matière à l'élimination du vêtement, en passant par la filature, le tissage, la teinture, la confection, le transport ou encore l'entretien.*

L'affichage environnemental apparaîtra sur le support du produit le plus adéquat : le produit lui-même, en rayonnage, sur un site internet grâce à un visuel qui permettra au consommateur de faire son choix.

Il se présentera sous la forme suivante :



***Quel est le cycle de vie d'un produit textile ?**

Le calcul du coût environnemental est basé sur la méthodologie d'analyse de cycle de vie du produit, depuis l'approvisionnement des matières, jusqu'à sa fin de vie en tant que déchet, en passant par les différentes étapes de la fabrication d'un vêtement (tissage, confection, ennoblissement), son transport, son utilisation par le consommateur.

Par exemple :

Les étapes de transport au cours du cycle de vie d'un T-shirt représentent entre 2% et 15% de l'impact, alors que la production des matières premières peut représenter entre 25% et 55%, et les étapes de transformation (tissage, tricotage, confection...) entre 20% et 35%.

Quel est l'objectif de l'affichage environnemental ?

L'affichage environnemental sert plusieurs objectifs :

- Pour les consommateurs : les aider à prendre conscience de l'impact environnemental de leurs vêtements, et les aider à faire des choix de consommation
- Pour les marques, et metteurs sur le marché : faire des choix au moment de la conception des collections de vêtements, c'est-à-dire de l'éco-conception

Et ainsi, réduire l'impact global du secteur textile sur l'environnement.

Quelles sont les impacts pris en compte dans le calcul ?

La méthodologie prend en compte les catégories d'impacts de l'analyse de cycle de vie, définis au niveau européen dans le cadre du PEF (Product Environmental Footprint), qu'elle complète pour intégrer des dimensions aujourd'hui non considérées par l'ACV.

- Les catégories d'impact ACV couvrent les effets sur le climat, la biodiversité et l'utilisation de ressources (plus de détails sur : <https://fabrique-numerique.gitbook.io/ecobalyse/def-cout-environnemental/categories-dimpact-acv>),
- Les indicateurs complémentaires apportés à ce cadre ACV visent à estimer les impacts liés au relargage des microfibres dans l'environnement d'une part, et aux vêtements exportés hors Europe et non réutilisés d'autre part (plus de détails sur <https://fabrique-numerique.gitbook.io/ecobalyse/textile/complements-hors-acv>),
- Au score environnemental qui résulte de l'agrégation de ces indicateurs est ensuite appliqué un coefficient qui vient moduler l'impact global en fonction de la durabilité du produit (plus de détails sur <https://fabrique-numerique.gitbook.io/ecobalyse/def-cout-environnemental/durabilite>).

Sur quels produits l'affichage environnemental sera-t-il visible et quelles sont les perspectives ?

A partir d'octobre 2025, l'affichage environnemental commencera à être affiché sur les sites internet de marques puis, progressivement, à apparaître sur les vêtements, en magasin. La majorité des catégories de vêtements sont couvertes. Il restera à encadrer quelques catégories comme les soutien-gorge ou les doudounes.

Suivront prochainement les accessoires et chaussures, avec la catégorie des objets, pour laquelle la méthodologie est en cours d'élaboration.

Comment lire l'étiquette des vêtements ?

Sur l'étiquette des vêtements 2 nombres apparaissent :

- le premier est l'impact environnemental total du vêtement c'est-à-dire le coût environnemental.
- Le deuxième, est le coût environnemental rapporté à 100g de vêtement. A l'instar du prix en € d'un jus de fruit et de son prix rapporté à 1L de jus de fruit.

Plus la valeur est élevée, plus l'impact du vêtement sur la planète est fort.

Pourquoi ne pas avoir choisi un affichage environnemental type score ABCDE ou échelle colorielle ?

L'affichage environnemental a pour objectif premier de réduire l'impact des achats sur le secteur à travers une prise de conscience que tout achat a un impact environnemental. Et même un produit qui serait noté vert ou A, a un impact.

Le coût environnemental informe sans porter de jugement. Il n'y a pas a priori de vêtements « bons » ou « mauvais » pour l'environnement. Chaque vêtement a un impact reflété par un coût environnemental, plus ou moins élevé et dont il convient que chacun puisse prendre conscience.

Le phénomène d'ultra fast fashion se caractérise notamment par une augmentation du nombre de vêtements achetés. L'affichage du coût environnemental doit aider à questionner chaque achat et à aller vers plus de sobriété.

Comment s'assurer que l'affichage ait été calculé selon la méthodologie officielle ?

Chaque acteur qui calcule et affiche le coût environnemental sur ses produits doit faire une déclaration auprès de l'administration publique en indiquant les paramètres qui ont permis de réaliser les calculs ainsi que la date du calcul effectué. Cette déclaration permet de contrôler systématiquement le fait que le coût environnemental affiché correspond bien au vêtement décrit (masse, matières, pays de production...). Vous pouvez retrouver l'ensemble des résultats sur le site <https://affichage-environnemental.ecobalyse.beta.gouv.fr/>

Comment comparer les produits de plusieurs marques ?

En magasin, en comparant les étiquettes : plus le coût environnemental est élevé, plus l'impact du produit sera élevé. Pour comparer des vêtements qui n'ont pas la même coupe (T-shirt manches longues et T-shirt manches courtes, par exemple, le coût environnemental rapporté à 100g vous sera utile : plus le coût au 100g est élevé, plus l'impact du vêtement est élevé.

En ligne, vous pouvez utiliser le portail de déclaration : <https://affichage-environnemental.ecobalyse.beta.gouv.fr/> pour voir l'ensemble des vêtements qui affichent déjà un coût environnemental. Et si vous en attendez plus, vous pouvez nous signaler votre besoin via l'adresse mail affichage-environnemental@ecobalyse.beta.gouv.fr

Les marques sont-elles obligées d'afficher le coût environnemental de leurs produits ?

L'affichage environnemental est encadré réglementairement mais est volontaire pour les marques.

En revanche, les marques sont déjà obligées de rendre accessible les pays dans lesquels le vêtement a été confectionné et l'étoffe teinte et tissée ou tricotée (article 13 de la loi Anti-gaspillage pour une Economie Circulaire). Ces paramètres font partie des paramètres indispensables à la réalisation du calcul du coût environnemental d'un produit textile.

1 000 points d'impact, est-ce beaucoup pour un vêtement ?

Le nombre de points d'impact va dépendre du vêtement dont on parle. En effet, un coût environnemental de 1 000 points d'impact représente un fort impact pour une paire de chaussettes ou un body pour bébé. En revanche, un coût environnemental de 1 000 points d'impact est un impact faible pour un Jean ou un manteau qui contient beaucoup plus de matières.

C'est en étant confronté au coût environnemental que chacun va progressivement construire ses repères propres, comme nous le faisons tous avec le prix des produits que nous achetons.

En guise d'illustration : [\[proposition, dites-nous si besoin de clarifier\]](#)

| | | | |
|--|----------------------------------|---|--|
| | Coût environnemental /100g | Coût environnemental pour un Tshirt (150g) | Coût environnemental pour un pull (550g) |
|--|----------------------------------|---|--|

| | | | |
|--|---|--|--|
| Coton bio / Origine France / mode « éthique » | Entre 200 et 300 points d'impact / 100g | 386 points d'impact (lien) | 1069 points d'impact (lien) |
| Coton / Origine Turquie / mode « traditionnelle » | Entre 450 et 550 points d'impact / 100g | 679 points d'impact (lien) | 2359 points d'impact (lien) |
| Polyester / Origine Asie / mode « ultra fast fashion » | Entre 600 et 800 points d'impact / 100g | 1010 points d'impact (lien) | 3280 points d'impact (lien) |

Si un vêtement vient de loin, il a forcément beaucoup d'impact ?

Tout critère égal par ailleurs, un vêtement qui vient de loin aura forcément plus d'impact.

Le transport en avion d'un vêtement en polyester produit en Asie peut par exemple augmenter de près de 7% le coût environnemental. Lorsque le vêtement est transporté en bateau, le surcoût lié au transport est bien moindre. Si un vêtement en coton est confectionné en Europe, le transport du produit fini aura moins d'impact, mais il aura préalablement fallu transporter du coton ou du fil. En revanche, le pays dans lequel le vêtement est tissé, teint ou confectionné a des impacts sur l'énergie mobilisée pour le produire ou encore sur l'efficacité des systèmes de traitement des eaux.

Est-ce que la méthodologie prend en compte le relargage des microparticules ?

La méthodologie de calcul comprend un complément Microfibres qui permet d'estimer l'impact du relargage des microfibres, tout au long du cycle de vie d'un vêtement. Durant sa fabrication, son utilisation et sa fin de vie, des fragments de fibres de moins de 5 mm (d'origine synthétique et naturelle) se détachent sous l'effet des frottements et sont libérés dans l'air et dans l'eau.

Les microfibres relarguées dans l'environnement peuvent être plus ou moins persistantes (non biodégradables) et donc nocives pour les organismes vivants. Différents paramètres (ex : nature de la fibre, traitements appliqués, conditions de lavage, etc.) impactent la quantité et la persistance des microfibres relarguées sur le cycle de vie d'un vêtement.

Quelles sont les meilleures matières pour l'environnement ?

Chaque matière répond à un besoin : utilisation de matières synthétiques préférées pour des vêtements de sport car elles ont la réputation d'être plus robustes ; utilisation de matières naturelles pour les vêtements à destination des enfants ou des peaux sensibles... Il est donc difficile de comparer les matières.

Mais plus précisément, le coton est très impactant au niveau de la production de la matière : ressource en eau, utilisation des sols... Ainsi, il sera préférable d'utiliser du coton issu de l'agriculture biologique ou du coton recyclé.

Les matières synthétiques sont essentiellement impactantes au niveau de la phase d'usage et du relargage de microplastiques lors de leur utilisation, et de leur lavage. Pour ces matières, des versions recyclées de celles-ci sont légèrement moins impactantes mais avec un écart beaucoup moins marqué que pour les matières naturelles.